

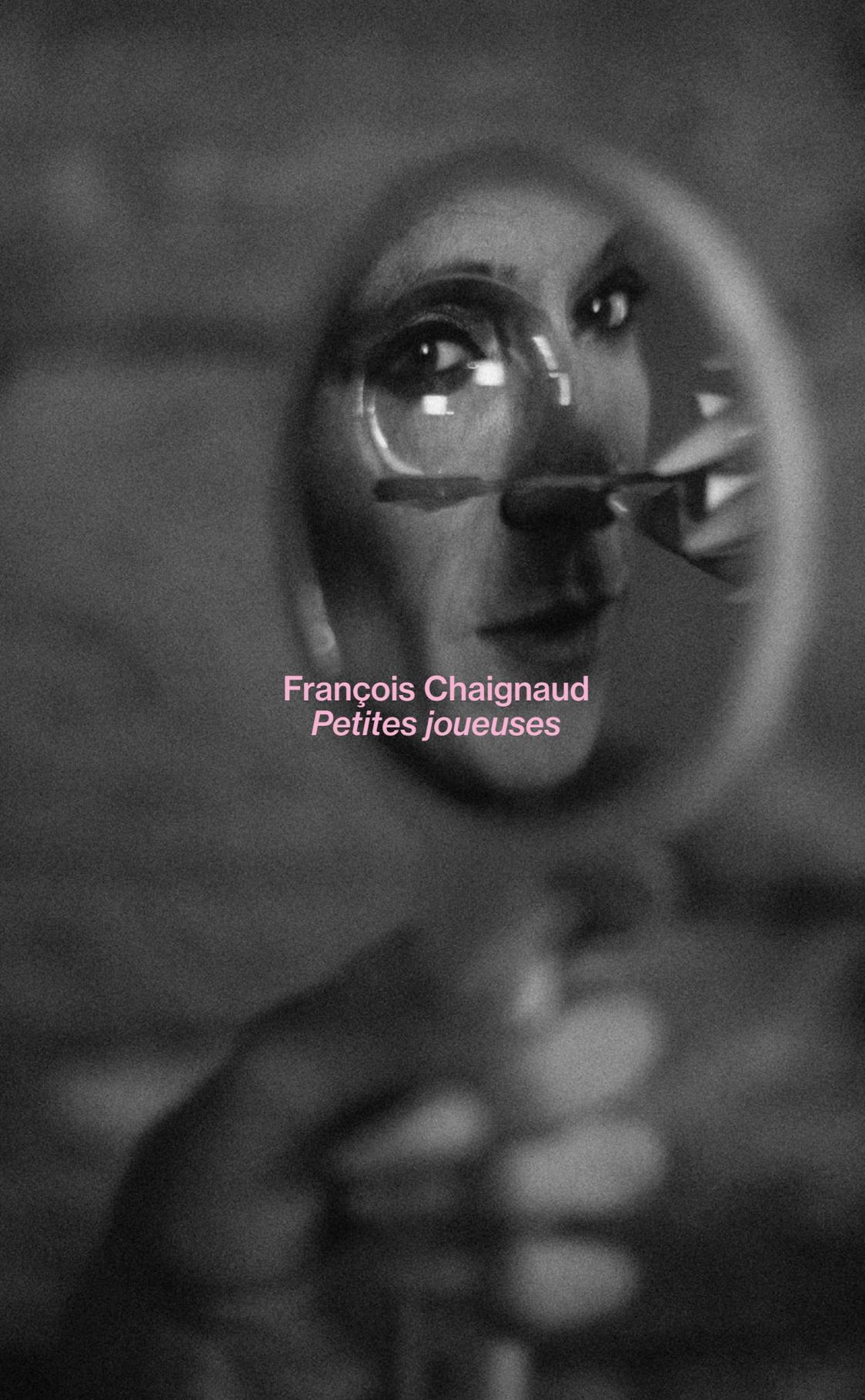
Festival d'

Édition 2024

Automne

François Chaignaud
Petites joueuses

LOUVRE



François Chaignaud
Petites joueuses



Figures du fou.
Du Moyen Âge aux Romantiques

Bonsoir,
Je suis ici pour vous guider dans cette ville que vous n'aviez pas vraiment vue.

Vous êtes sur le point d'entrer dans le Louvre médiéval. Une sorte de nulle part, qui serait le témoin et la trace de ce qui se jouait ici avant que le Louvre ne soit un musée, avant même que ce ne soit un palais royal. Les musées ont ceci de particulier qu'ils arrivent toujours après coup, sur les strates d'une vie enfouie. Ils sont les spectateurs tardifs d'une ville cachée sous des couches d'histoire.

Ici, vous verrez deux fossés de douves et les fondations d'une tour-donjon, excavés des gravats et de l'oubli. Ces fossés étaient des limbes, des frontières, des refuges, des latrines, des terrains. Ils ont entendu les rois et leurs victimes. Ils ont cimenté des inconscients. Où vous avancerez, il y avait de l'eau et de la terre. L'air a inventé ces volumes, il a rendu le palimpseste visible.

Les lieux et les fictions se superposent. Quelques créatures y flottent encore. Elles ont pris un peu trop l'air. Nous avons pris un peu trop d'air.

Nous nous sommes installées dans le plus grand musée du monde. Mais nous sommes *petites joueuses*. Nous avons choisi le seul endroit sans œuvres, sans grands maîtres ni chefs-d'œuvre. Juste quelques pierres.

Car nous aimons jouer, mais nous jouons petit. Nous nous méfions du grand jeu et de ses règles. Qui nous font peur et nous aveuglent. Nous n'y consentons pas. Parce qu'avant ce grand jeu, il y a un monde qu'il faut apprendre à voir. Peut-être que vous le verrez si vous laissez tout venir de votre corps, de sa circulation. Vous marcherez comme vous le faites quand vous êtes seul-e et que vous croyez que quelqu'un-e vous observe. Il y aura toujours des yeux invisibles pour vous guetter.

Sommes-nous des allumeuses ? Disons que nous préférons effleurer plutôt que saisir, imaginer plutôt que consommer. Ce qui ne nous empêche pas d'être d'excellentes amantes. Quant à moi, j'aime regarder beaucoup, regarder autour de nous, vous regarder. Et traquer votre petit jeu à vous.

Nos voisines sont les folles, elles vous attendent dans les buissons des Tuileries ou dans les toilettes. Plus tard, quand je vous aurai laissé-e sortir, vous tomberez aussi sur les fous, ailleurs dans le musée. Nous partageons le même air qu'elles.

Ce soir vous rentrez par l'arrière, et vous ressortirez par la grande porte du commencement. Ce grand boyau du Louvre peut bien s'arpenter à rebours. Bienvenue dans le reflux.

Nous sommes désormais un certain nombre à nous être installées ici. Certaines jouent seules, d'autres en petits groupes. Nous avons nos quartiers. Nous nous sommes organisées. Par affinités. Comme une collection. Nous avons pris nos ballons et nos instruments. On croirait que nous sommes immuables. Si vous renoncez à vous précipiter, vous découvrirez des fins et des débuts, une multitude de cycles, attrapés par la permanence des pierres.

Nous n'arrêtons pas de jouer. Jusqu'à ce que le dérisoire devienne considérable, et le monumental... pulvérulent.

Vous finirez par me trouver, perchée dans la dernière embrasure. J'ai scruté l'intervalle érotique de votre bouche, j'ai suivi le petit grain qui s'immisce entre nous lorsque je vois votre visage. J'exhalerai le dernier souffle.

Attention, vous entrez dans un écosystème fragile. Merci de respecter le silence des lieux, et de ne pas faire de photographies. Merci de ne pas toucher aux murs – même si certaines *petites joueuses* y vivent.

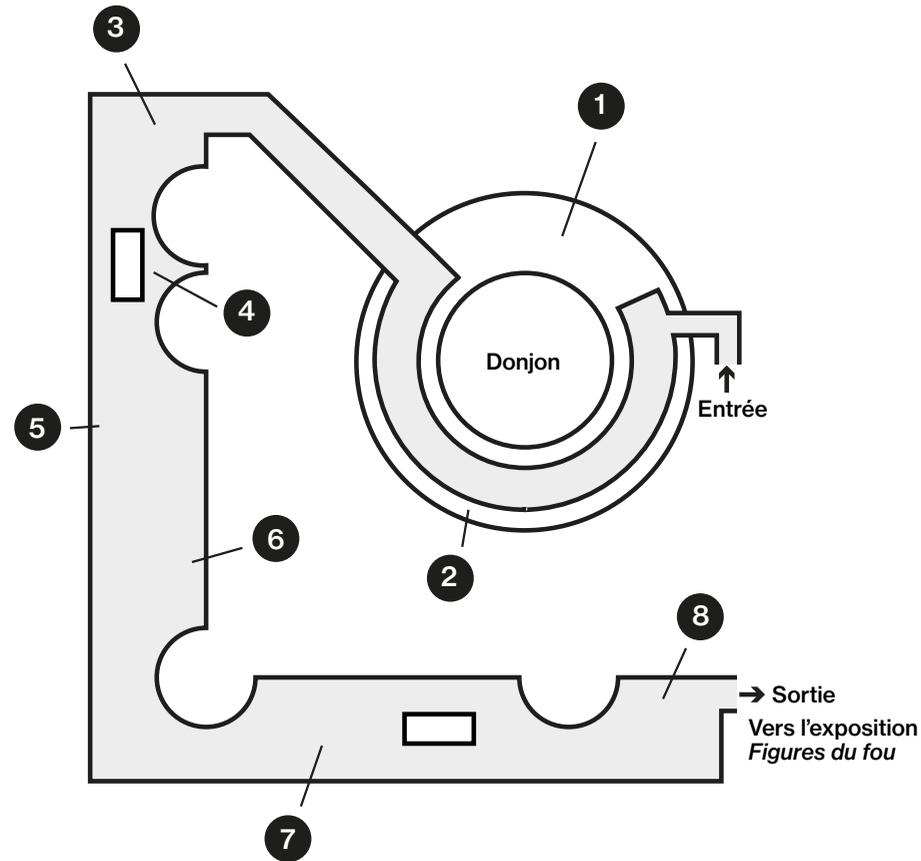
Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques

16 octobre 2024 – 3 février 2025

Les fous sont partout. Mais les fous d'hier sont-ils ceux d'aujourd'hui? Le musée du Louvre consacre cet automne une exposition inédite à ces multiples figures du fou, qui foisonnent dans l'univers visuel du XIII^e au XVI^e siècle. Manuscrits enluminés, livres imprimés et gravures, tapisseries, peintures, sculptures, objets précieux ou du quotidien: entre Moyen Âge et Renaissance, le fou envahit littéralement tout l'espace artistique et s'impose comme une figure fascinante, trouble et subversive dans une époque de ruptures, pas si éloignée de la nôtre.

L'exposition interroge cette omniprésence des fous dans l'art et la culture occidentale à la fin du Moyen Âge: que signifient ces fous, qui paraissent jouer un rôle-clé dans le passage aux temps modernes? Si le fou fait rire et amène avec lui un univers plein de bouffonneries, apparaissent également des dimensions érotiques, scatologiques, tragiques et violentes. Capable du meilleur comme du pire, le fou est tour à tour celui qui divertit, met en garde, dénonce, inverse les valeurs, voire même renverse l'ordre établi.

Réunissant plus de trois cents œuvres l'exposition propose un parcours exceptionnel dans l'art de l'Europe du Nord (mondes flamand, germanique, anglo-saxon et français surtout) et met en lumière un Moyen Âge profane, passionnant et bien plus complexe qu'on ne le croit. Elle explore également la disparition du fou lorsque triomphent la Raison et les Lumières, avant une résurgence à la fin du XVIII^e siècle et pendant tout le XIX^e siècle. Le fou devient alors la figure à laquelle les artistes s'identifient: «Et si le fou, c'était moi?»



1. Les ballonnées: Samuel Famechon, Pierre Morillon

Jeux pour deux danseur-ses et un ballon de baudruche

2. La soufflante: Marie-Pierre Brébant

Jeux pour un-e instrumentiste, une uilleann pipe et un concertina

3. L'insufflée: Cassandra Munoz, Abigail Fowler

Jeux pour un-e danseur-se, une toile de parachute et des ventilateurs

4. La soupirante: Anonyme

Marque de tâcheron-ne

5. Les fumeuses: Cécile Banquey, Florence Gengoul, Marie Picaut, Alan Picol, Ryan Veillet

Jeux pour cinq voix, pailles, gourdes et miroirs à partir d'œuvres de Guymont (circa 1300), Guillaume de Machaut (1300-1377), Solage (circa 1400), Roland de Lassus (1532-1594), Claude Lejeune (1525-1600), Carlo Gesualdo (1566- 1613), Paul McCartney (1942-...) et d'autres anonymes

6. La vibrante: Abigail Fowler

Jeux pour bacs d'eaux et aspirateurs clitoridiens

7. Les éventées: Esteban Appessèche, François Chaignaud, Antoine Roux-Briffaud

Jeux de tresques, de fuites et de mauresques pour trois danseur-ses

8. L'exhalée: Maryfé Singy

Jeux pour un-e danseur-se et deux marottes

Petites joueuses s'inscrit dans un partenariat entre le Festival d'Automne et le Musée du Louvre, débuté il y a 3 ans cherchant à explorer et développer une collection de performances contemporaines entre des artistes chers au Festival et les œuvres et projets du Musée. Comment avez-vous choisi d'intervenir dans les espaces du Louvre Médiéval ?

François Chaignaud: J'ai eu une grande liberté de choix quant aux espaces où je voulais intervenir. Au fur et à mesure des visites, après avoir fait plusieurs propositions, j'ai proposé le Louvre Médiéval. Une des choses qui me touche le plus, c'est le fait que ce soit un des seuls espaces apparemment sans artistes; il n'y a que la signature des tailleurs de pierre – des croix et des cœurs. Le Louvre est une grande collection de signatures, de «grands noms». En tant qu'artiste vivant, je trouve cette présence intimidante. Comment se situer vis à vis de ceux que l'histoire a défini comme «grands artistes»? Par ailleurs il s'agit d'un sous-sol. C'est un endroit où personne n'était allé avant que la partie médiévale ne soit exhumée – au moment de la construction de la pyramide. Avant que le Louvre ne devienne un palais royal, c'était une zone de fortifications – plus précisément des douves – qui protégeaient l'embryon de Paris. Cette zone frontrière, témoignant des strates accumulées m'inspire beaucoup: c'est un lieu en creux, à la fois terrestre et aquatique, qui donne la sensation d'être un décor – un lieu un peu liminal. Ce choix a ouvert beaucoup d'envies, dont celle d'accueillir les visiteurs un par un, en continu, afin de déployer un rapport au temps moins conventionnel, étiré entre celui de l'exposition et celui de la performance.

Une autre couche de cette invitation est liée à l'exposition *Figures du fou* qui se tiendra au Louvre au moment de votre performance.

FC: Le projet est une sorte de prologue à l'exposition: entrer par le donjon, faire la visite dans les douves en découvrant les performers tout au long du parcours, avant d'accéder à l'exposition. Cela permettra de visiter l'exposition de manière assez privilégiée – en nocturne, en situation de musée fermé. Pour autant la proposition performative n'entretient pas de rapport illustratif à l'exposition. Il s'agit plutôt d'un dialogue: passer par les corps vivants avant d'aller rencontrer les œuvres – de Bosch, Brueghel et des autres... Deux paramètres de l'exposition ont joué sur le travail performatif: d'abord, le fou en tant que figure de la marge. Les commissaires de l'exposition – Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam – ont choisi de montrer que dans les sociétés du Moyen Âge et de la Renaissance, la marge est partout: le fou est une figure marginale – mais qui est en même temps centrale. L'autre aspect, c'est que la figure du fou renvoie à des moments de renversement ou à des processus d'inversion: ce qui est masculin devient féminin, ce qui est animal devient humain, ce qui est vieux devient jeune...

Par ailleurs, à travers les différentes représentations de la figure du fou, surgit un motif récurrent – celui de l'air, du souffle, du vent de folie. C'est l'air qu'il faut souffler et stocker dans les cornemuses, c'est le vent qui fait tinter la cloche du grelot ou le petit grain qui tinte dans la tête vide du fou. Ce vent est stigmatisé, l'Église interdit l'usage des loures et autres cornemuses qui sont considérées comme diaboliques, à l'inverse des instruments à cordes réputés célestes. Ce souffle pourtant est fascinant: il est un liant et un ferment, il est organique et psychédélique, dysfonctionnel et fertile! Nous avons pris ce motif au pied de la lettre, en travaillant avec des ballons, des gonflables, des soufflets afin d'explorer le spectre de ces gestes et de ces sons – avant que le souffle ne devienne musique ou chant. Par ailleurs, face à une exposition si forte, qui met en scène une figure si identifiée, j'ai voulu échapper au risque que nous soyons condamnés à *performer* le fou, à illustrer ces représentations historiques. Nous avons développé notre travail à partir de la figure des *petites joueuses*: qu'est-ce que ce serait de faire de l'art en *petites joueuses*? Nous en avons rédigé le manifeste, qui déjoue et détourne les connotations négatives de lâcheté, de pusillanimité, de paresse et de manque d'ambition associées à cette locution. Comment peut-on revendiquer d'être *petit joueur*? Le motif des *petites joueuses* opère comme une identité ou une focale depuis laquelle regarder cette exposition. Par ailleurs, à travers la figure de l'escamoteur, le jeu est aussi présent dans cette exposition, par l'excès ou la triche. On parle alors d'ailleurs de cacher son *petit jeu*! La tension entre *être* fou et *faire* le fou – le vrai fou et le faux fou – est très présente au Moyen Âge: le fou est celui qui met du jeu dans les codes. La figure de la «petite joueuse» renvoie à ces configurations multiples, sans être dans un rapport illustratif à l'exposition. Et elle invite à une forme de modestie dans un des lieux les plus prestigieux de Paris.

Vous avez évoqué les grelots, la cornemuse. Qu'en est-il de la dimension vocale, très présente dans votre travail chorégraphique ?

FC: Les fossés du Louvre médiéval ont une acoustique étrange. La réverbération générée par les pierres millénaires évoque des résonances de cathédrale mais la dimension des espaces et les matériaux composites utilisés au moment de leur excavation imposent une signature acoustique propre à ces douves. Elles appellent au chant. Avec Cécile Banquey, Florence Gengoul, Marie Picaut, Alan Picol et Ryan Veillet, nous avons réfléchi à un répertoire qui pourrait comme exsuder de ces murs, et à des jeux qui nous permettent de ne pas être en situation de révérence par rapport à ce patrimoine musical. Mais là aussi, nous avons choisi de ne pas puiser dans les partitions issues des charivari, des fêtes de fous et des ânes ou des messes parodiques, qui illustreraient directement l'exposition. Nous avons commencé par travailler autour de *Fumeux fume* de Solage, com-

positeur méconnu et mythique de l'*ars subtilior* (fin XIV^e siècle). Cette pièce, planante et pleine de doubles sens nous a guidé vers toutes sortes de petits jeux vocaux et chromatiques et un rapport d'adresse et de composition en temps réel ajusté à la durée de la performance. Le fou médiéval est aussi celui qui ne sait pas faire sonner ses instruments ou qui les utilise pour faire voir le silence... j'aime comment la figure du fou nous permet de nourrir une pratique *petite joueuse* de nos arts et de leurs virtuosités possibles.

Comment s'est opéré le choix des interprètes ?

FC: Il s'agit d'une bande inédite, composée de collaborations anciennes et nouvelles. Nous partageons tous l'envie de faire germer notre art dans ce lieu impensable, et de vivre l'intensité de ce format de performance. Le processus d'écriture, le contexte de jeu, et la topographie des

lieux nous ont distribué en 7 ou 8 sites correspondant à des solis, des duos, des trios, des quintettes. Chaque groupe, nommé et situé sur le plan, fonctionne comme une pièce souveraine – c'est une expérience inédite d'écriture partagée qui s'est mise en place, suite à cette commande. Par ailleurs, la première fois qu'on m'a parlé de l'exposition, j'ai pensé au fou, mais il y a aussi la folle. Et le français est la seule langue qui nomme ainsi les hommes efféminés. D'ailleurs, on considère que la figure de la folle est née en France dans le jardin des Tuileries, donc face au Louvre. Les *petites joueuses* sont peut-être *folles* plus que fous!

Propos recueillis par Gilles Amalvi, mars 2024

François Chaignaud (Rennes, Paris)

Diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, François Chaignaud a dansé pour de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh ou Gilles Jobin). Depuis sa première pièce en 2004, il conçoit la danse comme une expression globale, son travail étant marqué par l'articulation du chant et de la danse, mais aussi par un rapport approfondi à l'histoire, dans ses créations comme dans les collaborations qu'il mène (entre autres avec Jérôme Marin ou Théo Mercier). De 2005 à 2016, il crée avec Cecilia Bengolea plusieurs spectacles présentés à l'international. Il fonde en 2021 Mandorle Productions, affirmant une démarche artistique appuyée sur la coopération avec de nombreux artistes, dont Akaji Maro, Dominique Brun, Romain Brau ou Sasha Blondeau. Il crée également des pièces pour des grands groupes d'interprètes, *Soufflette* en 2018 pour la compagnie Carte Blanche et *t u m u l u s* en 2022 puis *In absentia* en 2024 avec Geoffroy Jourdain. Il a récemment créé *Mirlitons* avec le beatboxer Aymeric Hainaux et prépare actuellement *Ultimo Helecho* avec Nadia Larcher et Nina Laisné (création prévue 2025). Il est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse à Paris ainsi qu'à la Maison de la Danse et à la Biennale de la danse de Lyon. Son travail est présenté depuis 2011 au Festival d'Automne.

François Chaignaud au Festival d'Automne:

2024	<i>In absentia</i> avec Geoffroy Jourdain (Royaumont, abbaye et fondation)
2023	<i>Mirlitons</i> avec Aymeric Hainaux (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
2023	<i>(M)imosa or Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (M)</i> avec Cecilia Bengolea, Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas (Théâtre du Fil de l'eau avec le CND Centre national de la danse)
2022	<i>Blasons</i> avec Dançando com a Diferença (Théâtre de la Ville – Les Abbesses)
2022	<i>t u m u l u s</i> avec Geoffroy Jourdain (La Villette; Points communs – Théâtre des Louvrais)
2020	<i>GOLD SHOWER</i> avec Akaji Maro (Maison de la musique de Nanterre)
2016	<i>DFS</i> avec Cecilia Bengolea (Espace 1789; Centre Pompidou)
2013	<i>Думи мої - Dumi Moyi</i> (Maison de l'Architecture/ Café A)
2012	<i>altered natives Say Yes to Another Excess - Twerk</i> avec Cecilia Bengolea (Centre Pompidou)
2011	<i>Sylphides</i> avec Cecilia Bengolea (Centre Pompidou)
2011	<i>Castor et Pollux</i> avec Cecilia Bengolea (T2G Théâtre de Gennevilliers)

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne: entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

En continu de 19h30 à 23h30
Comprenant la visite libre de l'exposition
« Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques »
avant ou après la performance.
Création 2024

Musée du Louvre

4 – 16 novembre
louvre.fr

Conception François Chaignaud. Avec Esteban Appessèche, Cécile Banquey, Marie-Pierre Brébant, François Chaignaud, Samuel Famechon, Abigail Fowler, Florence Gengoul, Pierre Morillon, Cassandre Muñoz, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Maryfé Singy, Ryan Veillet. Collaboration artistique Baudouin Woehl. Direction musicale Marie-Pierre Brébant, Alan Picol. Conception costumes Romain Brau. Réalisation costumes Damien Brard. Création et régie lumières Abigail Fowler. Construction, conception miroirs et mobilier Marianne Dupain. Confection forme gonflable Coco Blanvillain. Régie costumes Alejandra Garcia.

Accompagnement maquillage Lou Thonet. Administration, production, diffusion nationale mandorle productions – Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster. Agence de diffusion à l'international A propic – Line Rousseau, Marion Gauvent.

Le spectacle est accompagné par Fusalp, MAC Cosmetics et Senkys.

Une commande du Festival d'Automne à Paris et du Musée du Louvre à François Chaignaud
Production déléguée Mandorle productions
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Coproduction Musée du Louvre; Festival d'Automne à Paris
Accueil en résidence Ménagerie de verre; CND Centre national de la danse; La briqueterie CDCN du Val-de-Marne
Prêt de matériel technique association Os – Gaëlle Bourges
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse ainsi qu'à la Maison de la danse de Lyon – Pôle Européen de Création et à la Biennale de la danse de Lyon

Coréalisation Musée du Louvre; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Caisse des Dépôts Île-de-France



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

D

BY
DANCE REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE



Les partenaires médias du Festival d'Automne



Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17



Identité visuelle: Spassky Fischer.
Crédits photo: pages 2, 12: François Chaignaud dans le Louvre médiéval © 2024 Musée du Louvre / Florence Brochoire; page 3: Arnt van Tricht (mort en 1570), *Porte-serviette: couple amoureux*, vers 1535, Bois polychrome, Clèves, Muséum Koekkoek Haus Kleve © Muséum Koekkoek Haus Kleve, Photo A.Gossens

Paris
2024
— 25

dancereflections-vancleefarpels.com

R



François Chaignaud
Petites joueuses